

DISCOURS POUR LE 11 NOVEMBRE 2022

Comme l'ont rappelé les réservistes du centre national de service national de Perpignan aux classes de 3^{ème} qu'ils ont rencontrées en octobre, le devoir de mémoire est important pour honorer les soldats morts pour la France , et essayer de ne pas renouveler les erreurs du passé. C'est **pour cela** que nous étudions au collège la 1^{ère} Guerre mondiale et que nous sommes là.

En plus des cours, nous avons étudié avec mesdames Behra, Campos, Clément, Sala et Vidal en Anglais, Français et Histoire, sous forme de panneaux, d'exercices pédagogiques en ligne, quelques grands thèmes de la « Grande Guerre », ainsi que notre monument aux morts

Nous savons que **nos** Poilus ont connu de nombreuses souffrances physiques et morales sur les différents fronts, entre 1914 et 1918, et que (nombre de poilus inscrits sur le monument aux morts) d'entre eux, ne sont malheureusement pas revenus, malgré les efforts des militaires et des civils. **Oui**, car en effet, l'arrière **aussi** a participé à l'effort de guerre.

On y souffrait de l'absence des hommes de la famille mais aussi des réquisitions , des rationnements ,et de l'inflation. Pourtant on n'hésitait pas à faire des colis pour ses soldats ,mais aussi pour les blessés des nombreux hôpitaux de Béziers, Servian, ainsi que pour les prisonniers français en Allemagne, ou pour les régiments basés à Béziers, comme le 96^{ème} Régiment d'infanterie. Certains prêtaient de l'argent à l'Etat dans le cadre d'emprunts de guerre. Adultes **comme enfants** donnaient **même** leur or, pour la victoire ! !!

Les femmes travaillaient dur dans les champs et dans les usines pour fournir nourritures et équipements aux soldats. Les munitionnettes ne comptaient pas leurs heures. D'autres, devenues infirmières sur le front ou à l'arrière soulageaient **tous** les blessés. Les enfants ramassaient des marrons d'inde et châtaignes pour les usines d'armement, tricotaient des chaussettes chaudes ou s'occupaient d'un potager sur un terrain en friche, pour apporter quelques légumes à l'hôpital voisin de l'école.

Malgré la tristesse liée à l'absence des hommes des communes, les civils à l'Arrière participaient encore à des fêtes, mais elles étaient pour les Poilus . On y achetait quelques petits objets, pour que les associations puissent avec les recettes, encore mieux aider les militaires et que la fin de la guerre arrive vite. On essayait de correspondre avec les combattants pour les aider à tenir. Grâce à l'école devenue obligatoire, cela fonctionnait bien , et les mairaines de guerre étaient là pour remplacer les familles absentes.

Fêtes : journée du poilu (25-26 décembre) ; du poilu sportif ; du 75 ; de l'Armée d'Afrique...

Petits objets : insignes, bijoux, cartes postales

Ramassage des marrons pour économiser une même quantité de riz et de maïs pour fabriquer de l'alcool et de l'acétone utilisés dans les usines d'armement

A l'Arrière, il fallait accueillir toujours **plus** et au mieux, ces hommes qui n'étaient plus les mêmes, après avoir connu la barbarie des combats . On se devait de ré-intégrer dans la société, mutilés et traumatisés de guerre. Cela se faisait difficilement, mais un petit nombre de chirurgiens émérites, ont pu réparer certaines gueules cassées, et donner une certaine mobilité à des poilus désespérés. Le besoin d'argent pour les aider, existait **encore plus**. **La loterie nationale**, et la **vente** des bleuets lors des commémorations du 11 novembre, après la 1^{ère} Guerre mondiale, ont été créées, pour subvenir à leurs besoins.

La construction, après la guerre, du monuments aux morts , où les noms de tous leurs camarades tombés au champs d'honneur sont inscrits, leur ont permis de penser que leurs « frères » n'étaient pas morts pour rien et qu'ils ne seraient jamais oubliés.

Aujourd'hui encore , au XXI^{ème} siècle, on inscrit les noms des soldats morts lors des guerres suivantes et en missions, sur le monument aux morts et on cherche toujours à soutenir les soldats blessés, et les familles éplorées grâce des actions militaires mais aussi civiles.

Pour honorer les morts qui se sont battus pour notre liberté, on peut aussi faire des dons au Souvenir français qui maintient en état les tombes et carrés militaires dans les cimetières, et , pour soutenir les vivants , les soldats partis en opex, blessés visiblement ou pas, on peut encore, nous , les civils , donner quelques sous pour des bleuets autocollants, participer à des actions caritatives, ou envoyer aux unités en mission à l'étranger, des colis pour Noël .

Pour conclure : la 1^{ère} Guerre mondiale comme la Seconde (1939-1945) a **touché tout le monde**, qu'on soit dans les zones de combat, ou à l'arrière. Malheureusement, encore aujourd'hui , les guerres peuvent être totales. Bien que la situation internationale s'assombrisse, **nous , les collégiens** , continuons à souhaiter, que nos militaires, pompiers, gendarmes et policiers blessés lors de leurs missions, récupèrent bien ,et qu'ils ne soient pas amenés à intervenir en métropole, dans l'Union européenne, en outre-mer ou dans le reste du monde , dans des combats de plus en plus violents, car **nous souhaitons continuer à vivre dans un espace en paix et développé**.

Nombre de soldats mobilisés : 7.9 millions // Nombre de poilus décédés 1.4 millions //

Blessés +4.2 millions Gueules cassées : 15 000 (300 000 civils décédés)

La vente des bleuets : Choix du bleuet : couleur de l'uniforme bleu-horizon des jeunes poilus qui arrivent au front ;seule fleur avec le coquelicot qui fleurissait dans les zones de combat,1^{ère} couleur du drapeau tricolore. Cette fleur incarne les valeurs de respect, de paix et de tolérance. (après guerre, petit travail pour les invalides)

Avec cet argent , l'œuvre nationale du bleuet, aide les soldats français blessés de tous les conflits, les victimes de guerre, les pupilles de la nation, et les victimes d'actes terroristes.

Votre monument aux morts : Date ?.....Sculpteur ?.....Nombre de poilus décédés inscrits dessus.....